

RANDONNEE du 8 décembre 2018 à MONTBELIARD

Au XVème siècle :

Montbéliard en tant que bourg apparaît en 985. Le Comté est fondé en 1042 par l'Empereur germanique. Le pays de Montbéliard n'est français que depuis 1793. Entre le XIème et le XIIIème siècle le château est bâti. Evangélisée dès le Vème siècle, Montbéliard se dote d'une collégiale avec 12 moines, abritant les reliques de Saint Maimboeuf. L'existence de l'église catholique de Saint Martin est attestée au XIIIème siècle.

Au XIIIème siècle les habitants de Montbéliard obtiennent d'être affranchis de la tutelle seigneuriale et dirigés par un Conseil des Neufs auquel assiste le Maire, représentant le Comte. En 1300 Montbéliard compte 2000 habitants.

Au début du XVème siècle, Henriette de Montfaucon, petite fille du dernier Comte de Montbéliard, épouse le Prince de Wurtemberg. Montbéliard est donc intégré à l'Empire germanique. A la fin du XVème siècle, le Comte de Wurtemberg devient Duc et le Comté devient Principauté. La Principauté est un Etat souverain. Les Ducs de Wurtemberg établissent à Montbéliard leur résidence en alternance avec Stuttgart puis Ludwigsburg. Le Conseil qui gère les affaires du Comté se trouve à Montbéliard. Les conseillers sont nommés par le Duc. Mais peu à peu les bourgeois de Montbéliard occupent ces charges à la place des wurtembourgeois. Excepté à la Cour, on parle le français à Montbéliard. Les ducs de Wurtemberg entretiennent des liens étroits avec la Russie au point que Sophie-Dorothée de Wurtemberg-Montbéliard (1759-1828) deviendra la tsarine Maria Feodorovna en épousant le tsar Paul 1^{er} (famille Romanov) en 1776. Elle aura 10 enfants dont 2 tsars : Nicolas 1^{er} et Alexandre 1^{er}.

Au XVIème siècle :

Or en 1505 un étudiant allemand, Martin Luther, ayant reçu la foudre sans être blessé, pense que Dieu l'a choisi et entre au couvent. Mais au cours d'un voyage à Rome, ce jeune moine est scandalisé par les excès de la famille Borgia et du Pape lui-même, et surtout par le commerce lucratif des indulgences, promesse de réduction de peine du Purgatoire moyennant finances. Ayant affiché sur les portes de son monastère des placards dénonçant cette pratique, il est excommunié et exclu de l'Eglise Catholique en 1521. Les Princes allemands épousent d'autant plus volontiers les idées de Luther que, si on n'obéit plus au Pape, on pourra faire main basse sur les biens de l'Eglise partout où la doctrine de Luther prévaudra.

En 1519, les idées de Luther sont arrivées à Paris parmi une élite d'Humanistes proches de la sœur de François 1^{er}, Marguerite d'Angoulême. Mais beaucoup ont un œil sur les biens de l'Eglise.

Quant à la Principauté de Wurtemberg-Montbéliard, elle passe à la religion luthérienne entre 1524 et 1538 selon le principe tel prince, telle religion. Montbéliard devient une capitale luthérienne. La messe catholique est abolie et les chanoines quittent la ville. De 1538 à 1548 la réforme s'installe dans le Comté. En 1556 l'assistance au culte réformé est obligatoire et les papistes sont l'objet de procès. Une élite ecclésiastique protestante se construit grâce aux bourses de formation au séminaire luthérien.

Mais à Paris en 1529 on dresse des buchers pour les protestants. Jean Calvin qui soutient les partisans de Luther doit s'enfuir à Bâle en 1535. Les tenants des deux religions se massacrent. Ignace de Loyola crée la Compagnie de Jésus (les Jésuites) pour intervenir partout où la foi catholique est menacée.

Au milieu du XVI^{ème} siècle (1559), Catherine de Médicis, nièce du Pape, veuve du fils de François Ier, assure la Régence en s'entourant de François de Guise et du Cardinal Charles de Lorraine, chefs du parti catholique. En face, les protestants sont conduits par Louis de Condé et son frère Antoine de Bourbon qui est le roi de Navarre, et les Coligny. La violence augmente encore entre les deux camps. Catherine veut apaiser le climat et autorise les protestants à célébrer leur culte à la campagne et dans les faubourgs des villes. En Béarn, Jeanne d'Albret, reine de Navarre et mère du futur Henri IV, institue officiellement le culte luthérien. Rien n'y fait. De 1562 à 1598 huit guerres de religion vont opposer les Guise et les catholiques d'un côté aux Coligny et aux protestants de l'autre. Le point d'orgue sera, en 1572, le massacre de la Saint Barthélémy à Paris qui se reproduira les jours suivants à Orléans, Bourges, Angers, Saumur, Troyes, Rouen, Bordeaux, et Toulouse causant plus de 20 000 morts. En 1589, le dernier fils de Catherine de Médicis, monté sur le trône à la suite de ses deux frères sous le nom d'Henri III, est assassiné. Sa succession est aussi l'objet d'un conflit de religion entre le candidat des catholiques Charles de Lorraine et celui des protestants, Henri de Navarre. C'est encore la guerre gagnée par Henri de Navarre qui, après une conversion au catholicisme, devient le roi Henri IV. Il signe en 1598 l'Edit de Nantes qui donne un véritable statut aux protestants.

Pendant les deux tiers du XVI^{ème} siècle les guerres de religion en France ont probablement incité nombre de protestants à trouver refuge dans des contrées comme Montbéliard, où la religion réformée est religion d'Etat. A Montbéliard le Prince Frédéric Ier fait construire le temple Saint Martin en 1604.

Au XVII^{ème} siècle :

On pourrait penser qu'avec l'Edit de Nantes, la chasse aux protestants cesse en France. Mais en 1610 Henri IV est assassiné. Son épouse, Marie de Médicis, Régente puis son fils Louis XIII vont laisser un pouvoir fort au Cardinal de Richelieu qui pense que les protestants sont un Etat dans l'Etat qui constitue une menace notamment à La Rochelle, cité qui reçoit de l'aide des Anglais. La Rochelle est assiégée et anéantie et les protestants sont mis au pas.

Le conflit entre catholiques et protestants rebondit dans l'Empire germanique dont dépend le Wurtemberg-Montbéliard. En Allemagne, la succession de l'Empereur oppose le successeur catholique soutenu par l'Espagne, à un prétendant protestant soutenu par les Princes allemands. C'est en 1618 le début de la guerre de Trente Ans. La guerre fait rage. Montbéliard est de plus en plus coupé d'une possible protection wurtembourgeoise. Le Conseil fait appel à la France qui envoie une garnison dans la ville en 1633. La guerre aurait pu prendre fin en 1635 car l'Empereur germanique catholique vainqueur signe la paix avec les protestants. Mais Richelieu déclare la guerre à l'Espagne. Condé envahit la Franche-Comté. En conséquence l'Empereur germanique déclare aussi la guerre à la France. De ce fait Montbéliard et la garnison française subissent les assauts de tous les ennemis de la France. Ce n'est que famine et pillage jusqu'à la fin de la guerre en 1648 par le traité de Westphalie (qui par parenthèse confirme la possession par la France de Metz, Toul, Verdun et de l'Alsace). Les Princes protestants allemands gagnent la liberté de culte dans leurs Etats. Après 1648 il faut repeupler le Comté et réorganiser. Le temple Saint Georges est bâti en 1674 et le collège universitaire est inauguré en 1670.

Plusieurs rois de France ont tenté de s'emparer de Montbéliard, Henri IV en 1595, Louis XIII et Richelieu durant la guerre de Trente Ans. Mais c'est Louis XIV qui va presque réussir. En 1678 par le traité de Nimègue, Louis XIV reçoit la Bourgogne et Montbéliard comme fief mouvant du Comté de Bourgogne devant hommage au roi de France devenu Comte de Bourgogne. Aussitôt le roi décide d'investir Montbéliard. C'est

le début d'une occupation qui durera 20 ans de destructions, de pillages, d'impositions, et d'une vigoureuse tentative de recatholicisation. Mais en 1697, par le traité de Ryswick, Louis XIV doit rendre Montbéliard à Georges de Wurtemberg. Montbéliard réintègre l'Empire germanique. Les troupes françaises abandonnent Montbéliars exsangue mais en proie à une vive réaction anti-papiste. L'église Saint Maimboeuf est rendue au culte réformé ce qui sert de prétexte à Louis XIV pour une nouvelle intervention à l'issue de laquelle il s'assurera la possession de certains territoires du Comté.

Henri IV avait par l'Edit de Nantes en 1598 permis aux deux religions de cohabiter. Richelieu a anéanti La Rochelle et au terme de la paix d'Alès, supprimé les places fortes des réformés. L'obsession de Louis XIV est de donner à la France son unité religieuse. Tout son entourage de dévots l'y encourage. Louvois envoie ses soldats paillards et avinés chez les protestants pour les ramener au catholicisme. S'ils refusent ils tuent les hommes, violent les femmes et martyrisent les enfants.

En 1685, Louis XIV par l'Edit de Fontainebleau révoque l'Edit de Nantes. La religion réformée est interdite en France. Près de 300 000 protestants, excellents commerçants, artisans, banquiers, ouvriers, quittent la France pour la Hollande ou d'autres régions protestantes comme Montbéliard.

Au XVIIIème siècle :

Au cours du XVIIIème siècle la population du Pays de Montbéliard a doublé passant de 12 000 à 26 000 habitants. Pour nourrir cette population on diversifie l'activité économique. L'agriculture innove en généralisant la culture de la pomme de terre et en sélectionnant le bétail, c'est l'origine de la race de vache montbéliarde. L'activité métallurgique se développe. En horlogerie Frédéric Japy fait ses débuts de même qu'un artisan fondateur d'une dynastie, Jean-Pierre Peugeot. L'activité textile permet d'exporter dans le nord de l'Europe. La prospérité de cette fin du XVIIIème siècle se manifeste par la construction d'Hôtels particuliers comme celui de Beurnier-Rossel.

Depuis 1723 les Princes ne résident plus à Montbéliard. Cependant en 1769 Charles-Eugène envoie sur place son frère Frédéric-Eugène. Mais celui-ci devra quitter la ville en 1792 car l'agitation gagne

En 1793, ce sont les Révolutionnaires qui réalisent le rattachement de Montbéliard à la France. L'Assemblée Législative a déclaré la guerre à l'Autriche et à ses alliés en 1792. Or le Duc de Wurtemberg qui règne sur la principauté de Montbéliard fait partie des alliés de l'Autriche. La Convention Nationale qui lui succède en septembre 1792, ne cherche pas à conquérir le Wurtemberg, Etat puissant. Le Conventionnel Bernard de Saintes va entrer dans Montbéliard sans résistance à la tête de troupes fraîchement levées, sans un seul coup de feu, le 10 octobre 1793. Il s'installe à l'auberge des Trois Rois, qui deviendra la sous-préfecture, révoque les autorités en place et nomme à son gré une nouvelle municipalité. Le lendemain il déclare l'annexion à la France, ordonne la destruction de tout ce qui rappelle les Ducs et impose la cocarde tricolore. Il installe une guillotine devant la Mairie, qui ne servira pas mais fait pression sur les habitants pour les obliger à payer un impôt révolutionnaire très élevé. Il confisque les instruments de culte catholique comme protestant. Le temple Saint Martin est transformé en temple de la Raison. Il profane les tombes des Ducs. Il constitue de nouveaux cantons à la tête desquels il nomme des responsables. Il décide que ceux qui n'étaient pas dans Montbéliard le 10 octobre étaient des émigrés et leurs biens sont confisqués et vendus. Lui-même s'empare du mobilier des Ducs.

Le pays de Montbéliard a été rattaché à la Haute-Saône jusqu'en 1797, puis au département éphémère du Mont Terrible jusqu'en 1800, puis au Haut-Rhin jusqu'en 1815 et enfin au Doubs à partir de 1816.

Au XIXème siècle :

Le XIXème siècle marque le début d'une mutation économique. En 1834 c'est le creusement du canal Rhône-Rhin. En 1838 c'est l'arrivée du chemin de fer.

Dès 1777, Frédéric Japy avait créé sa première fabrique à Beaucourt en utilisant des machines-outils à vapeur pour la fabrication de pièces d'horlogerie. En 1860 Japy emploie 50 000 ouvriers. L'entreprise décline à la fin du XIXème siècle et ferme en 1970.

Outre l'horlogerie se développent les brasseries jusqu'en 1979, la papèterie et les mines de fer.

Après le développement de l'horlogerie par Japy en 1887, c'est Armand Peugeot qui lance la petite entreprise familiale qui fabriquait des moulins à café et des vélos dans l'aventure de l'automobile. La société des frères Peugeot fut créée en 1810 et choisit le lion comme emblème en 1848. Il fut apposé au départ sur des lames de scie car il symbolisait la dureté des dents, la souplesse de la lame et la rapidité de la coupe. En 1830, les crinolines étaient une armature en crin de cheval qui servait d'armature aux robes. Peugeot qui fabriquait des lames de scie, a produit de fins arceaux d'acier bien plus souples et plus légers. Le succès fut tel qu'il fabriqua jusqu'à 1000 crinolines par jour. La mode passa dans les années 1880 pour laisser place à l'automobile. La première Peugeot à pétrole prend la route en 1890. En 1896 le lion devint naturellement l'emblème de la nouvelle société des automobiles Peugeot. Il est représenté debout en hommage aux armoiries de la Franche-Comté. En 1900 Peugeot produit 500 autos et 20 000 vélos. En 1912, la société des automobiles Peugeot installe son usine à Sochaux.

Après l'annexion de l'Alsace-Moselle en 1871 par l'Allemagne 1500 artisans et ouvriers alsaciens et mosellans « les Optants », s'étaient installés à Montbéliard. Séré de Rivières avait entrepris la construction des fortifications autour de Montbéliard.

Au XXème siècle :

Durant la Première Guerre Mondiale toute l'industrie locale est mobilisée par l'effort de guerre. On produit bombes, obus, moteurs de chars et d'avions...

Durant la Seconde Guerre Mondiale le Pays de Montbéliard est occupée, l'usine Peugeot annexée par les Allemands et Sochaux bombardée par les alliés. Après-guerre Montbéliard et Ludwigsburg réaliseront le premier jumelage franco-allemand.

Après la libération, grâce aux machines-outils modernes tirées des surplus américains, la construction automobile repart. Entre 1945 et 1975, c'est l'âge d'or : 40 000 employés en 1972, 20 000 emplois dans la sous-traitance. L'emploi attire d'abord les paysans de Haute Saône puis les travailleurs du Maghreb, de Turquie, de Yougoslavie... Selon le modèle paternaliste, Peugeot est partout du berceau à la tombe. En 1959, 200 000 véhicules sont produits, en 1973, 740 000 véhicules, en 1979, 900 000 véhicules.

Entre 1975 et 1985, Peugeot investit 8 milliards de francs de robotique dans l'usine de Sochaux pour en faire la plus moderne d'Europe mais licencie 20 000 personnes entraînant une forte poussée du chômage. Aujourd'hui Sochaux emploie moins de 15 000 salariés.

Les spécialités comtoises :

Pourtant la région Franche-Comté est riche de spécialités fameuses : la saucisse de Montbéliard et celle de Morteau, le jambon de Luxeuil, les cerises de Fougerolles, les fromages morbier, comté, mont d'or, cancoillotte et le vin jaune, et l'Arbois.

La saucisse de Montbéliard, fumée pendant 10 heures dans un « tuyé », prend son essor au XIXème siècle. Les porcs doivent être engraisés au petit lait des fromageries. Embossée en boyau naturel d'au moins 25 mm de diamètre, elle doit être épicée au cumin et fumée au bois provenant de résineux. Seuls les fabricants du Doubs, de Haute-Saône, du territoire de Belfort et du Jura sont habilités à la produire.

La pomme de terre, d'abord destinée au bétail, mais consommée par la population pour cause de famine, aurait été introduite à Montbéliard par les frères Bautin un siècle avant que Parmentier ne la « découvre » en 1791.

Le centre historique de Montbéliard :

De son passé la cité de Montbéliard, 26 600 habitants, a gardé d'intéressants vestiges :

- Le château des Ducs de Wurtemberg :
Du premier édifice construit au XIIème siècle, ne subsistent que deux tours, l'une du Moyen Age et l'autre de la Renaissance. Le corps de logis édifié en 1750 abrite un musée multithématique.
Le logis des gentilshommes, actuel conservatoire de musique, date de 1597 et est l'œuvre d'Heinrich Schickhardt.
Au pied du château, les maisons très colorées sont des XVIème et XVIIème siècles. Au 42 rue de Belfort, se trouve un hôtel particulier de 1559 avec tourelle. Rue Diemer-Duperret on remarque les Tchâfas, grandes lucarnes de service au centre des façades.
- Le temple Saint Martin :
Il a été conçu en 1604 dans le style renaissance italienne. La grande salle au plafond en caissons abrite la copie du Mömpelgarder Altar, retable protestant de 2mx4m réalisé en 1540 par Heinrich Fullmaurer à la demande du Comte de Montbéliard pour lui servir de catéchisme façon BD.
- Hôtel Forstner (Banque de France) dont l'architecture fut influencée par la Renaissance italienne.
- Hôtel Beurnier-Rossel (musée d'art et d'histoire), construit en 1774, est à la fois un musée et un intérieur bourgeois protestant de l'époque.
- Les Halles sont du XVIème siècle avec une façade rythmée par de nombreuses fenêtres. Devant, la pierre à poisson du XVème siècle, servait d'étal les jours de marché. Guillaume Farel l'aurait utilisée comme tribune pour prêcher la Réforme en 1524.
- L'église Saint Maimboeuf construite de 1850 à 1875, est au cœur de la Neuveville, quartier créé par Schickhardt pour accueillir les réfugiés huguenots. Elle domine le temple Saint Georges qui est du XVIIème siècle comme une revanche catholique sur la Réforme. Sa flèche culmine à 65 m. A l'intérieur retables et buffet d'orgue sont baroques.
- Le parc scientifique du Prés-la-Rose est une ancienne friche industrielle de 10 ha transformée en jardin scientifique où une sphère d'1,5 tonne est mue par de minuscules jets d'eau.
- La fête des lumières de Noël se déroule de fin novembre au 24 décembre avec 115 000 points lumineux, un marché de Noël, des spectacles de rue, une randonnée de nuit...

Mireille